



[Paul Desveaux](#) revient à l'écriture de Frank Wedekind. Pour cette nouvelle création, le metteur en scène de la compagnie [L'Héliotrope](#) a choisi *Lulu*, une tragédie sur le désir et le pouvoir. Il crée cette pièce mercredi 8 et jeudi 9 novembre au [CDN de Normandie Rouen](#) dans le cadre du festival [Art et Déchirure](#) et l'emmène ensuite au [Tangram](#) à Evreux et au [Volcan](#) au Havre.

Un auteur censuré. Il y a plusieurs versions de *Lulu*. Frank Wedekind (1864-1918) a écrit et réécrit ce texte qui sera maintes fois censuré. Son objectif : imaginer « une tragédie à faire frémir ». Dans *Lulu*, Wedekind va briser quelques tabous, notamment sexuels dans la société de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Pendant plusieurs années, l'auteur y reviendra jusqu'à cette forme comprenant deux pièces *L'Esprit de la terre* et *La Boîte de Pandore*. C'est cette version qu'a choisie Paul Desveaux. Le metteur en scène de la compagnie L'Héliotrope se penche à nouveau sur l'œuvre de Wedekind, « à l'origine du théâtre contemporain allemand ». *Lulu* arrive après *L'Éveil du printemps*. « Wedekind a gratté l'âme humaine. Il écrit à un moment où la psychanalyse explose. Ce ne peut être ni tout noir ni tout blanc. Il écrit aussi sur les femmes. Il donne un rôle à une femme dans une pièce où les hommes ne sont pas vertueux ».

Une pièce charnelle. Il y a du sexe, du pouvoir et de l'argent dans *Lulu* de Wedekind. Trois ingrédients indispensables pour pimenter une histoire. *Lulu*, « *un monument de théâtre* » raconte « *une ascension vertigineuse et une chute catastrophique d'une jeune femme* », résume Paul Desveaux. Lulu a été recueillie à l'âge de 12 ans par Schön, un homme peu honnête. Il lui organise quelques mariages, la fait monter sur les planches. Elle le tue et s'enfuit pour échapper à la justice mais finira poignardée par Jack l'éventreur. Tout au long de la pièce, Wedekind parle de « *la chair, du désir, du désir caché. Il faut que cela transpire dans le corps des comédiens* ».

Une victime et un monstre. Selon le metteur en scène, Lulu est « *une victime des fantasmes masculins qui va devenir une créature dangereuse* ». Lulu est une héroïne dans un monde dominé par les hommes. Certes elle multiplie les amants mais « *elle est la projection qu'ils font sur elle. Chacun d'entre eux ira jusqu'à lui donner un prénom différent* ».

Un cirque. Pour Paul Desveaux, ce fut une évidence. La *Lulu* de Paul Desveaux se déroule dans un décor de cirque. D'ailleurs Wedekind y a travaillé. Il a aussi écrit sur cette discipline artistique. Dans son prologue, l'auteur invite « *dans la ménagerie messieurs les fiers à bras, mesdames les mutines pour voir d'un ardent plaisir et d'un effroi glacial la créature sans âme dompté par le génie humain* ». Dans *Lulu*, chaque personnage se laisse envahir par des instincts. Il s'y confronte comme il pourrait le faire face à un animal. Wedekind « *parle aussi du rapport au spectacle. Il y a un jeu permanent* ». Chacun est en représentation. Ce peut être tragique et grotesque.

Les dates en Normandie

- Mercredi 8 et jeudi 9 novembre à 20 heures au théâtre de La Foudre à Petit-Quevilly. Tarifs : 18 €, 13 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#). Réservation au 02 35 70 22 82 ou sur www.cdn-normandierouen.fr
- Mardi 14 et mercredi 15 novembre à 20 heures au Cadran à Evreux. Tarifs : de 16 à 4 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#). Réservation au 02 32 29 63 32 ou sur www.letangram.com
- Mardi 21 novembre à 20h30 et mercredi 22 novembre à 19h30 au Volcan au Havre. Tarifs : 23 €, 9 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#). Réservation au 02 35 19 10 20 ou sur www.levolcan.com